

Tripoli, Libye, 18 septembre (Infosplusgabon) - Le ministère de l'Intérieur du gouvernement d'union nationale a annoncé mardi, le placement des organes de sécurité en alerte maximum, ainsi que la prise de précautions au niveau de tous ses services de sécurité, dans le contexte de la reprise des affrontements armés dans la périphérie de Tripoli.

Le ministère a indiqué dans un communiqué sur sa page Facebook que "la situation sécuritaire dans les quartiers et les rues de la capitale se normalise, et est sous le contrôle de sécurité", soulignant que "ses organes sont en état d'alerte maximum".

Le communiqué a appelé les citoyens à "signaler rapidement toute violation de la sécurité, car il y a des hors-la-loi qui profitent des conditions actuelles dans la capitale pour semer le trouble".

Le ministère de l'Intérieur avait appelé à la nécessité de rester loin des lieux d'affrontements armés, et à "l'arrêt de l'escalade militaire entre les parties en conflit, ainsi que la nécessité d'emprunter la voie vers une solution pacifique pour surmonter la crise et donner la priorité à la raison, de s'éloigner du langage des armes et de recourir à un dialogue constructif".

Les affrontements ont repris mardi matin entre les groupes armés à proximité de la route de l'aéroport de Tripoli, alors que ce qu'on appelle "les Forces de sécurité centrales, d'Abou Slim"

et le soi-disant "Brigade al-Somoud" échangent les accusations au sujet de la responsabilité de violation du cessez-le-feu signé par les parties concernées à Zaouia, la semaine dernière.

Par ailleurs, la Compagnie nationale libyenne d'électricité a annoncé mardi, que ses techniciens ont réussi à réparer 60% des défaillances du réseau causées par les affrontements dans la capitale au cours de la dernière période en particulier.

Dans un communiqué sur sa page Facebook, la Compagnie a indiqué que "les techniciens et les ingénieurs du Centre de contrôle de la Société générale d'électricité travaillent toujours sous les bombardements pour restaurer le réseau public touché lors des affrontements armés qui ont éclaté mardi matin, malgré les difficultés et la pression psychologique".

Le Conseil présidentiel a annoncé dimanche, la création d'une force d'interposition et de sécurisation de la capitale, Tripoli, sous le commandement du général Oussama Juweili, chef de la région militaire de l'Ouest.

La Mission d'Appui des Nations unies en Libye (MANUL) a annoncé l'accord des parties participant à la rencontre de la ville de Zaouia, sur la mise en place "d'un plan pour le retrait des formations armées des sites souverains et des installations vitales".

Les deux principaux belligérants du conflit armé à Tripoli, le Bataillon 7 et la Brigade des Thowars de Tripoli, ont accepté cet accord de cessez-le-feu, s'engageant à en respecter les termes.

L'accord stipule un cessez-le-feu et la fin des hostilités à Tripoli, protège les civils et respecte les droits de l'homme, comme prévu dans la législation nationale et internationale, et préserve l'inviolabilité de tous les biens publics et privés.

Le document signé porte également sur la réouverture de l'aéroport de Maïtiga et de toutes les routes de la capitale qui y conduisent, ainsi que l'interdiction de toute action pouvant conduire à des affrontements armés.

FIN/INFOSPLUSGABON/MLH/GABON 2018